



*Au service
des peuples
et des nations*

**Projet (CIV10 00111156) Renforcement de la résilience des
populations en Côte d'Ivoire**

RAPPORT ANNUEL

Décembre 2019

Sommaire

I-Introduction.....	3
II-Objectifs et résultats attendus.....	5
III-Arrangement de gestion	5
IV-Résultats majeurs du projet.....	6
V-Leçons apprises et recommandations	6
.....	Erreur ! Signet non défini.

I- Introduction

La Côte d'Ivoire subit régulièrement, pendant la saison des pluies, des inondations et des glissements de terrain provoqués par des pluies torrentielles, affectant notamment les zones urbaines côtières comme le district d'Abidjan qui compte plusieurs zones à risque (notamment dans les 132 bidonvilles). Ces risques entraînent des pertes en vies humaines et des dégâts matériels, le déplacement de personnes et la destruction d'infrastructures socio-économiques. Depuis 2009, en moyenne, 13 personnes perdent la vie chaque année dans la ville d'Abidjan en raison de l'inondation. En 2017, 15 décès ont été signalés, 1 139 habitations ont été inondées et 233 maisons se sont effondrées pendant les pluies torrentielles.

En 2018, la situation est encore plus grave car la saison des pluies a commencé tôt. Les fortes pluies qui ont déjà frappé Abidjan les 10 et 11 mai ont fait deux morts et causé beaucoup de dégâts matériels, notamment la détérioration des infrastructures routières dans certaines parties de la ville. Les fortes pluies des 18 et 19 juin ont provoqué des crues subites pouvant atteindre 2,5 mètres de profondeur, affectant de nombreux quartiers d'Abidjan, ainsi que des zones à l'intérieur du pays. Au 29 juin 2018, 22 personnes sont décédées et une personne disparue. Au moins 457 familles ont été déplacées et on estime qu'environ 5 000 personnes ont été touchées. Un nombre encore indéterminé de maisons ont été détruites, certaines routes ne sont pas encore accessibles et les services d'eau et d'électricité ont été interrompus dans certaines localités. Les fortes pluies devraient continuer dans les jours et les semaines à venir, car la saison des pluies s'étend jusqu'à fin juillet.

La vulnérabilité du pays aux inondations est exacerbée par la construction de maisons sur les sites à risque, l'insuffisance de sensibilisation aux risques des communautés concernées, le manque de logements alternatifs dû à la pauvreté, la croissance urbaine non planifiée et l'insuffisance des investissements dans le système d'assainissement. Les mécanismes de préparation, de réduction des risques de catastrophe et de gestion des crises du gouvernement ne sont pas pleinement fonctionnels. En outre, on s'attend à ce que le changement climatique accentue davantage l'intensité et l'occurrence de ces catastrophes dans le futur. Le développement économique du pays, associé à une urbanisation rapide et insuffisamment contrôlée, pourrait accroître la vulnérabilité de la population aux risques de catastrophe et aux risques climatiques.

Pour faire face aux inondations, le gouvernement a rapidement diligenté des actions de réponse. Les opérations de sauvetage des pompiers et de la marine ont permis de sauver plus

de 150 personnes. Des postes médicaux d'urgence et de premiers secours ont été installés dans plusieurs endroits. Une aide en vivres et non-vivres a été fournie aux victimes et aux familles touchées. En outre, les mesures d'urgence suivantes ont été prises par le gouvernement: (i) le pré-positionnement des forces mixtes de défense et de sécurité 24 heures sur 24 dans les quartiers touchés et les sites à risque; ii) la mobilisation de 200 camions et de 1 650 soldats, gendarmes et policiers pour déblayer les rues des décombres et autres déchets transportés par les pluies et pour aider la population à nettoyer les habitations; (iii) le curage systématique de tous les caniveaux, en particulier dans les quartiers immédiatement menacés; iv) la destruction des bâtiments construits dans les bassins d'orage et des installations de drainage et d'assainissement; (v) l'expulsion de personnes vivant dans des zones à risque ; et (vi) des appuis au relogement ont été octroyés à plusieurs familles. Le Gouvernement a également relocalisé les personnes déplacées dans des abris temporaires notamment dans des écoles.

Les organisations humanitaires telles que la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire et la plateforme humanitaire du secteur privé ont fourni une aide d'urgence axée sur les interventions immédiates en matière de sauvetage, y compris la nourriture, le logement et les soins médicaux. Bien que des éléments de secours soient disponibles, des défis ont été observés en ce qui concerne la coordination de la réponse, les évaluations des besoins et l'aide au relèvement précoce. Les ressources physiques (nourriture, eau, seaux, matelas, etc.) sont disponibles dans les sites de relocalisation. Cependant, les vivres et non-vivres ne sont pas mis à temps à la disposition des sinistrés. La coordination entre le gouvernement et les autres acteurs humanitaires est insuffisante.

En outre, en ce qui concerne la réalisation des évaluations des besoins, les données en temps réel et les informations consolidées fournies par le gouvernement sur la situation ont été gérées au niveau stratégique. La coordination de la réponse au niveau opérationnel reste encore insuffisante et l'expertise est limitée en ce qui concerne la réalisation d'évaluations fiables des besoins. Il est donc crucial de soutenir les efforts d'interventions. Une solide coordination et des évaluations des besoins sont essentielles pour garantir que les activités de réponse et de relèvement répondent aux besoins réels des populations touchées par les inondations, atteignent les plus vulnérables et renforcent la résilience et la préparation de la population et du gouvernement aux futures catastrophes.

C'est dans ce contexte que le projet d'appui à la coordination et à l'évaluation des besoins des inondations en Côte d'Ivoire a été mis en place pour aider le gouvernement à faire face aux défis relevés ci-dessus.

Au terme de la mise en œuvre dudit projet en 2018, le présent rapport annuel est élaboré pour présenter les principaux résultats et les leçons apprises.

II- Objectifs et résultats attendus

Le projet d'appui à la coordination et à l'évaluation des besoins des inondations en Côte d'Ivoire, a permis au PNUD d'accompagner le gouvernement à répondre efficacement aux urgences actuelles et à venir liées aux inondations. Il s'aligne sur le Plan National de Développement 2016-2020, le Cadre de Programmation Unique 2017-2020 du système des Nations Unies en Côte d'Ivoire et du document de programme pays du PNUD 2017-2020. Il s'agissait de :

1. Renforcer la coordination de la réponse et du relèvement suite aux inondations ;
2. Appuyer le gouvernement et autres acteurs nationaux à réaliser l'évaluation de l'impact des inondations et identifier les initiatives de relèvement.

III- Arrangement de gestion

L'exécution directe par le PNUD (DIM) est la modalité adoptée pour la mise en œuvre du projet. Le PNUD est donc responsable de l'administration des fonds et des achats et a fourni l'appui à la gestion opérationnelle du projet. Cette disposition a permis un meilleur contrôle des ressources et l'application des procédures du PNUD pour l'acquisition de biens et services a été adoptée pour exécuter le Projet.

Par ailleurs dans sa mise en œuvre, le Projet a adopté le principe élargi de partenariat. Le PNUD, en tant que partenaire d'exécution a travaillé en étroite collaboration avec le Ministère en charge de la solidarité, le Ministère en charge de l'Intérieur, le Ministère en charge de l'Environnement, le Ministère en charge de l'assainissement, la Croix Rouge de Côte d'Ivoire, les agences du système des nations unies et la plateforme humanitaire du secteur privé. Il s'est appuyé sur l'expertise et les compétences des structures de réalisation pertinentes qui travaillent ou ont déjà travaillé avec le PNUD et ont fait preuve d'une bonne capacité de gestion et sont capables d'intervenir rapidement. Le RR/RC a assuré la supervision de ce projet.

IV- Résultats majeurs du projet

Produit 1 : Les capacités nationales de coordination de la réponse et de relèvement aux inondations sont renforcées

La Côte d'Ivoire subit régulièrement, pendant la saison des pluies, des inondations et des glissements de terrain provoqués par des pluies torrentielles. Les zones urbaines côtières, particulièrement le District d'Abidjan sont les plus affectées. Ces risques entraînent des pertes en vies humaines et des dégâts matériels importants, le déplacement de personnes et la destruction d'infrastructures socio-économiques. La coordination de la réponse au niveau opérationnel reste encore insuffisante et les mécanismes de préparation, de réduction des risques de catastrophe et de gestion des crises du gouvernement ne sont pas pleinement fonctionnels. Dans ce contexte, le besoin de préparation des acteurs à une réponse rapide, coordonnée et efficace est essentielle.

Pour ce faire, le Ministère en charge de la Solidarité a initié avec l'appui du système des Nations Unies la formulation du plan de contingence intersectoriel pour les inondations en Côte d'Ivoire. L'objectif principal de ce plan est d'optimiser la rapidité et le volume de l'assistance dispensée immédiatement après le début d'une urgence humanitaire liée aux inondations.

Ainsi, suite à cet atelier de formulation du plan de contingence national pour les inondations, les acteurs nationaux sont mieux outillés en matière de préparation à la réponse aux urgences et un draft très avancé du plan de contingence intersectoriel pour les inondations est disponible avec une architecture clarifiée des relations/rôles et responsabilités des différentes entités nationales concernées pour une meilleure coordination.

V- Leçons apprises et recommandations

Leçons apprises

Le projet a utilisé une approche de participation inclusive tout au long du processus de sa mise en œuvre.

Recommandations

- Conduire un exercice de simulation du plan de contingence national pour les inondations.

Préparé par :

Signature :

Date :

Bamford Brou
[Signature]
03/4/2019